ISSN 2262-9017
Jardin Botanique de Guyane
RICHARDIANA
nouvelle série
Volume 5
http://richardiana.jardinbotaniquedeguyane.com

Deux nouvelles espèces de *Gongora* (Orchidaceae) de Guyane

Aurélien Sambin[1, 2, *] & Marie Aucourd[1]

[1] Jardin Botanique de Guyane, 2802, savane Césarée, 97355 Macouria, Guyane
[2] Herbier du Jardin botanique de Guyane (HJBG), Macouria, Guyane
*Auteur pour la correspondance sambin-orchidees@orange.fr

Résumé

Deux nouvelles espèces de *Gongora*, observées dans les régions de Saül et de Camopi, dans le centre de la Guyane, sont ici décrites, illustrées et comparées aux espèces les plus proches. La première, traitée sous le nom de *Gongora catalanoi*, est comparée à *G. pleiochroma*, *G. nigrita* et *G. histrionica*. Elle se distingue principalement par un labelle avec un hypochile pourvu de longues cornes, discrètement canaliculées sur la surface ventrale et brusquement incurvées vers le haut. La seconde, *Gongora jennyi*, est comparée à *G. retrorsa*. La plante se distingue par des fleurs entièrement rose nacre, un labelle avec un onglet très court, un hypochile triangulaire pourvu de cornes situées quasi en partie médiane, rétrorses et légèrement retombantes. Une carte de répartition géographique accompagne les descriptions.

Abstract

Two new species of *Gongora*, observed in the regions of Saül and Camopi, in central French Guiana, are here described, illustrated and compared to the closest species. The first, treated as *Gongora catalanoi*, is compared to *G.*

Manuscrit reçu le 24/10/2021 Article mis en ligne le 28/10/2021 – pp. 317-328

pleiochroma, *G. nigrita* and *G. histrionica*. It is mainly distinguished by a lip with a hypochile provided with long horns, discreetly canaliculated on the ventral surface and sharply curved upwards. The second, *Gongora jennyi*, is compared to *G. retrorsa*. The plant is distinguished by its flowers entirely pearl pink, a lip with a very short base, a triangular hypochile provided with horns located almost in the middle part, pointing backwards and slightly drooping. A geographic distribution map goes with the descriptions.

Mots clés : Camopi, flore de Guyane, *Gongora retrorsa*, Jardin Botanique de Guyane, Saül, Stanhopeinae, taxinomie.
Keywords: Camopi, Botanical Garden of French Guiana, flora of French Guiana, *Gongora retrorsa*, Saül, Stanhopeinae, taxonomy.

Introduction

Nous poursuivons dans cet article notre étude sur les espèces du genre *Gongora* présentes en Guyane (Sambin & Ravet, 2021). Toutes les espèces guyanaises appartiennent au sous-genre *Gongora* section *Gongora* (Jenny, 1993). Elles sont caractérisées par des pseudobulbes profondément côtelés, des pétales unis à la colonne généralement sur la moitié de leur longueur, un labelle complexe tripartite (hypochile - mésochile - épichile), l'hypochile présentant une base courte, étroite, adnée à la base de la colonne et une surface ventrale ornée de 2 cornes ; le mésochile avec 2 antennes distinctes ; l'épichile latéralement triangulaire dans sa forme générale et présentant une bosse plus ou moins distincte sur la surface ventrale. Actuellement, huit espèces ont pu être inventoriées en Guyane (Sambin & Ravet, 2021) : *G. histrionica* Reichenbach (1854a : 92), *G. lilianeae* Sambin & Doekoe (2019 : 63), *G. nigrita* Lindley (1839 : 59) et *G. pleiochroma* Reichenbach (1860 : 421). Quatre autres taxons ont été traités à titre provisoire (Sambin & Ravet, 2021) pour le premier sous le nom de *G. maculata* Lindley (1833 : t. 1616) et, pour les trois derniers, sous les appellations « *sp.* - 1, 2 et 3 - ».

Sp. 1 est une espèce connue des environs de Saül (Fig. 1). Nous avons pu réunir suffisamment de matériel et d'informations concernant ce taxon qui se caractérise par un labelle avec des cornes de l'hypochile longues, discrètement canaliculées et incurvées vers le haut à l'apex. Ce dernier, encore inconnu de la science, est ici décrit et illustré sous le nom de *Gongora catalanoi*. Il est comparé avec *G. pleiochroma*, *G. nigrita* et *G. histrionica*.

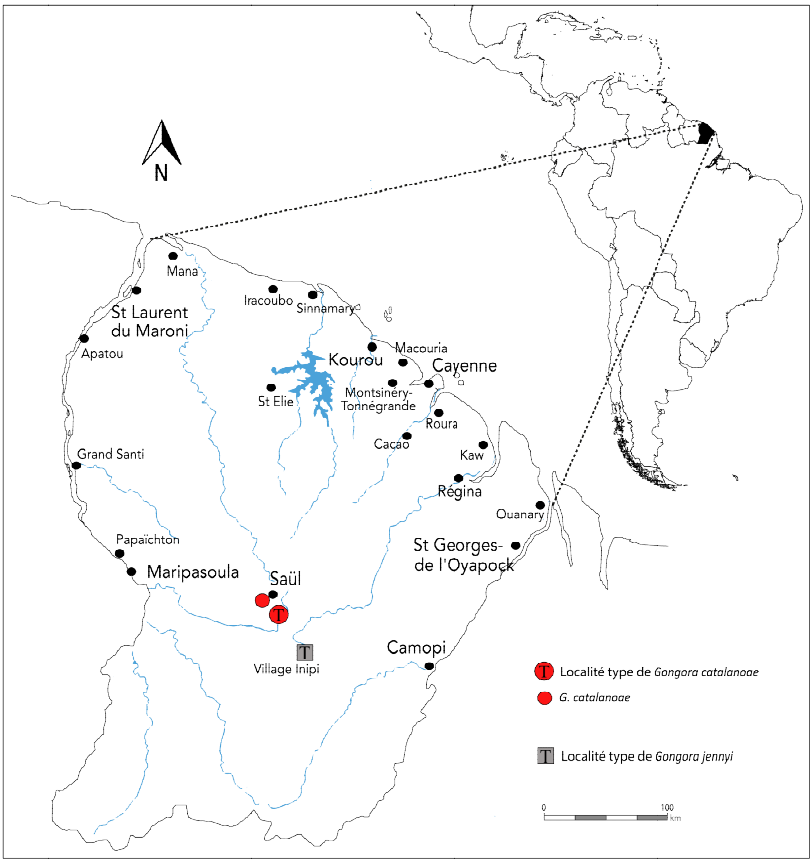

Fig. 1 : répartition géographique de *G. catalanoi* et *G. jennyi*

Un autre taxon, que nous n'avions encore jamais observé, est également proposé. Au cours d'une expédition botanique que nous avons réalisée en 2021 au cœur du département, près du village Inipi (Fig. 1), nous avons collecté une partie, petite, d'une plante d'un *Gongora* trouvée sur un arbre tombé au sol. La plante a été mise en culture dans les serres du jardin botanique de Guyane. Après floraison et comparaison rigoureuse avec les espèces guyanaises et la seule espèce du genre connue, proche de notre taxon, avec des cornes de l'hypochile rétrorses - *G. retrorsa* Reichenbach (1854b : 19), endémique du Venezuela (Jenny, 1993 ; WCSP, 2021) - la plante s'est avérée, elle aussi, nouvelle pour la science. Elle est ici décrite et illustrée sous le nom de *Gongora jennyi*.

Traitement taxinomique

***Gongora catalanoi* Sambin & Aucourd, *sp. nov*.**

Type : Guyane, Saül, berges de la crique limonade, en aval de l'intersection avec la crique couleuvre, alt. 180 m environ, 05/04/2010, floraison en culture le 12/10/2021, *S. Catalano sn.* sub. *A. Sambin 1175* (Holotype : CAY ; Isotype : HJBG-347, fleurs en alcool).

Autre matériel : Saül, Mont Galbao, alt. 650 m, 04/09/2018, *A. Sambin & D. Essers 1119* (HJBG-250 !).

Haec species G. pleiochroma, G. nigrita et G. histrionica similis est sed sepalo acuminato (versus acuto), hypochilo cum corniculis 5 mm longis (versus 1,5-4 mm), canaliculatis (versus haud canaliculatis) et apice assurgentibus (versus dependentis vel rectis) differt.

Etymologie : le nom est donné en hommage à Sébastien Catalano qui a collecté le spécimen type.

Description (Fig. 2 & 3) : plante épiphyte cespiteuse ; pseudobulbes jusqu'à 9,5 × 3,3 cm, ovoïdes à oblongoïdes, profondément côtelés, bifoliés ; feuilles brièvement pétiolées, jusqu'à 55 × 15,3 cm, elliptiques aiguës ou étroitement obovales aiguës, plissées, avec 5 nervures, le pétiole 3-5 cm de longueur ; inflorescence 120 cm de longueur environ et 0,35 cm de diamètre, basilaire, pédoncule jusqu'à 46 cm de longueur, avec 6 bractées stériles de 16-22 mm de longueur environ, racème avec plus de 40 fleurs ; fleurs fortement parfumées, ovaire pédicellé rouge pourpre foncé ou marron foncé, avec des verrucosités glandulaires denses surtout vers le sommet, tépales et labelle crème à jaune crème, densément tachetés de marron ou de rouge pourpre, partie inférieure des sépales quasi pleinement teintée de rouge pourpre ou de marron, marge des sépales fortement enroulée vers l'extérieur ; bractée florale 4,5-5 × 2 mm, triangulaire aiguë ; ovaire pédicellé 51 × 2,8 mm, arqué ; sépale dorsal 17,2 × 8 mm, ovale lancéolé, brièvement acuminé, concave, apex réfléchi ; sépales latéraux 23-23,6 × 12 mm, ovales acuminés, légèrement asymétriques, concaves, fortement réfléchis, avec une petite cavité sacciforme en partie supérieure près de la base ; pétales 14 × 1 mm, parties basales adnées à la colonne sur environ 6 mm de

longueur, les parties libres sigmoïdes-linéaires, subulées à l'apex ; labelle 18 mm de longueur, tripartite, base de l'hypochile 1,8-2 mm de longueur, géniculée, hypochile 8 mm de longueur, 4,5 mm de largeur et 4,8 mm de hauteur environ, campaniforme, lisse, cornes situées près de la base de l'hypochile, 5 mm de longueur, charnues, en forme de ruban fin, perpendiculaires à l'hypochile, courbées, discrètement canaliculées sur la surface ventrale, brusquement incurvées vers le haut et surépaissies, cylindriques, arrondies à l'apex, parties médiane et ventrale entre les cornes et l'apex progressivement concaves vues latéralement, cavité ventrale légèrement convexe, les bords divergents, aigus au sommet, cavité dorsale obovale ; antennes du mésochile 5,7 mm de longueur, extrémité ventrale triangulaire aiguë, projetée vers l'avant, plus basse que la bosse de l'épichile ; épichile 9 mm de longueur environ, triangulaire acuminé dans sa forme générale, convexe sur la surface ventrale, profondément concave sur la surface dorsale, bosse 1,5 mm de hauteur environ, légèrement inclinée vers l'avant ; colonne 20,5 mm de longueur, arquée, dilatée vers le sommet, clinandre bidenté ; anthère 2 mm de longueur environ, ellipsoïde avec 2 opercules ; pollinies 2, de 2 mm de longueur, oblongs, profondément sulqués ; viscidium 1,4 mm de longueur, spatulé ; fruit non observé ; pollinisateur du genre *Euglossa*.

Présence en Guyane et écologie : l'espèce pousse dans le centre du département, près de Saül, de 180 à 650 mètres d'altitude. Comme beaucoup d'espèces de ce genre, la plante apprécie particulièrement les forêts près des rivières et des criques ou les forêts submontagnardes humides. La floraison se produit essentiellement de septembre à décembre.

Discussion : cette espèce se distingue par des sépales acuminés à l'apex, un labelle avec un hypochile pourvu de cornes longues (5 mm), perpendiculaires à l'hypochile, en forme de ruban fin, discrètement canaliculées sur la surface ventrale, brusquement incurvées vers le haut et épaissies, cylindriques, arrondies à l'apex.

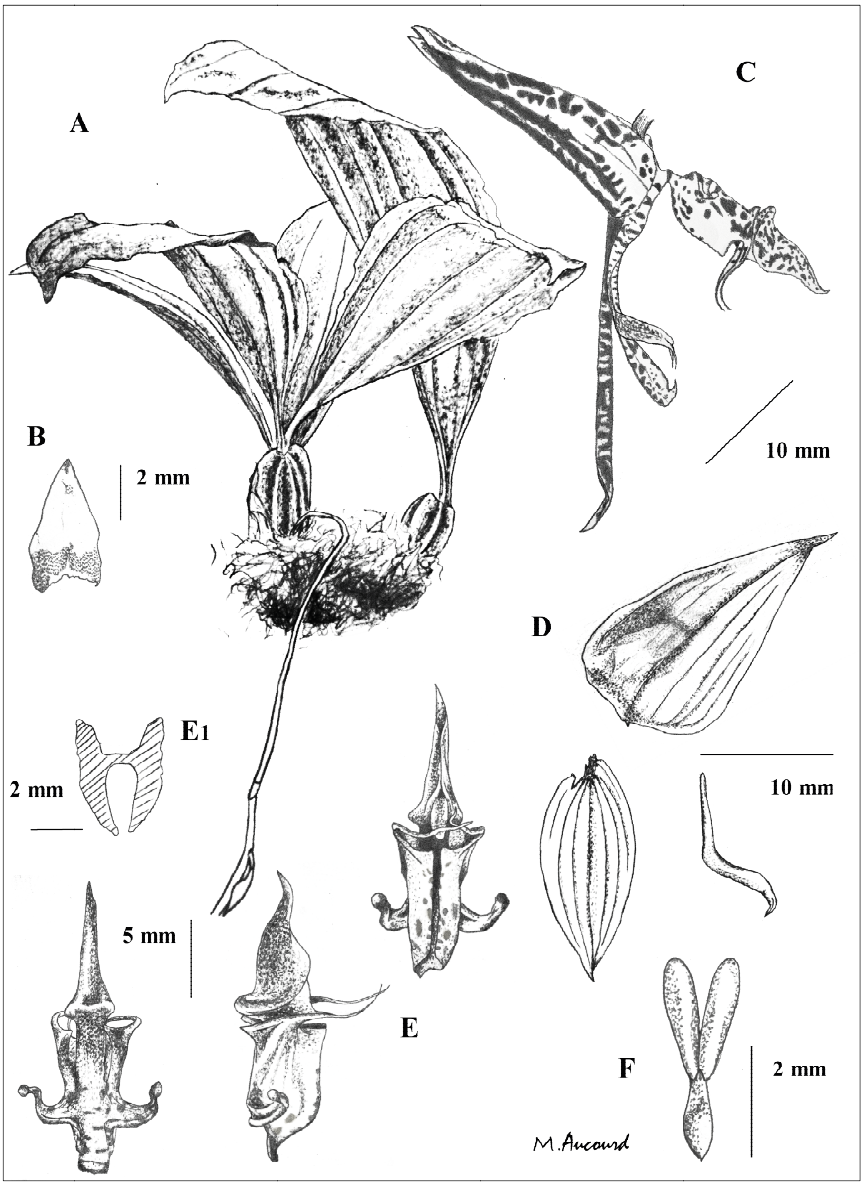

Fig. 2 : *Gongora catalanoi*

A : plante – B : bractée florale – C : fleur – D : sépales et pétale – E : labelle vue ventrale, vue latérale et vue dorsale – E1 : coupe transversale de la partie médiane de l'hypochile – F : pollinies et viscidium

[Dessin : Marie Aucourd, selon le type (D, E & E1 : fleur en alcool)]

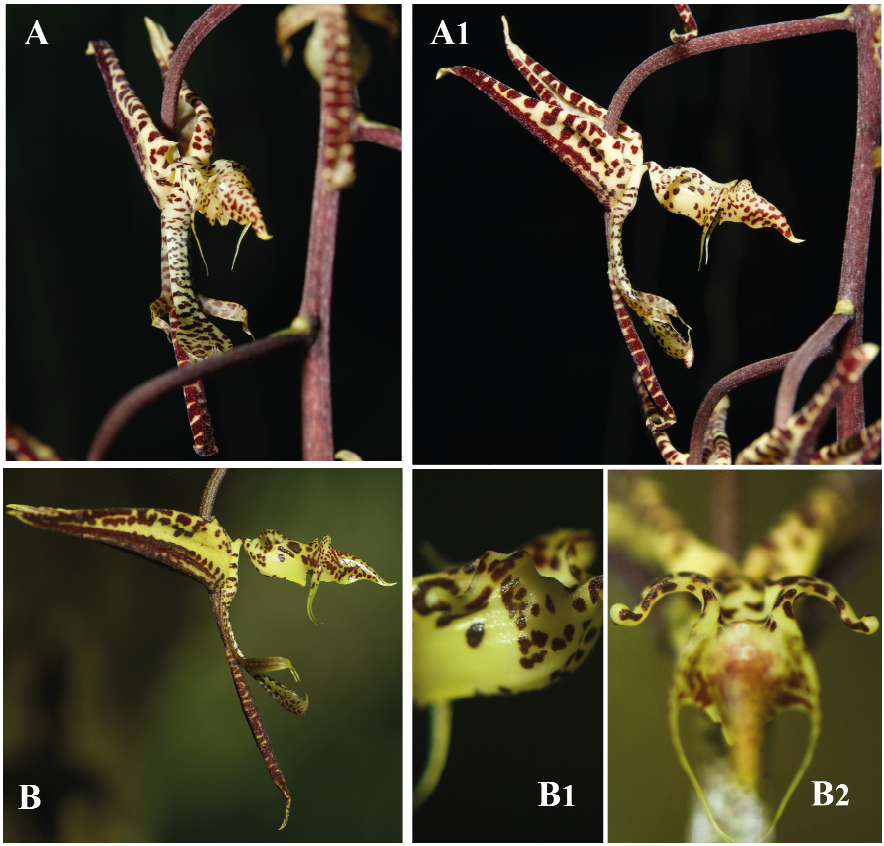

Fig. 3 : *Gongora catalanoi*
A & A1 : fleur (HJBG-250) – B : holotype – B1 & B2 : cornes vue latérale et vue de face
[Photos : Aurélien Sambin]

Les espèces les plus proches sont sans aucun doute *G. pleiochroma* et *G. nigrita* et, dans une moindre mesure, *G. histrionica*. Les sépales latéraux de la première sont aigus à l'apex, avec une longue cavité sacciforme près de la base et se prolongeant quasi jusqu'à l'apex (*versus* petite, près de la base), les pétales légèrement plus larges de 1,5 mm (*versus* jusqu'à 1 mm), le labelle possède un hypochile triangulaire (*versus* campaniforme) de 6 mm de hauteur (*versus* 4,8 mm), avec 2 cornes jusqu'à 4 mm de longueur, projetées vers l'avant, retombantes, cylindriques fortement comprimées, une cavité ventrale plate (*versus* légèrement convexe) et un viscidium oblong-linéaire (*versus* spatulé). *G. nigrita* possède des fleurs intégralement

pourpre foncé, sans ponctuation (*versus* crème à jaune crème, densément tachetés de marron ou de rouge pourpre), un labelle avec un hypochile marqué par des veines surépaissies (*versus* lisse), des cornes triangulaires, arrondies à l'apex, très petites, inférieures à 2 mm de longueur et une cavité ventrale concave (*versus* légèrement convexe). *G. histrionica* possède des fleurs nettement plus grandes avec des sépales au moins de 30 × 20 mm (*versus* jusqu'à 23,6 × 12 mm), aigus, un labelle avec un hypochile au moins de 10 mm de longueur et 7 mm de hauteur (*versus* 8 mm de longueur et 4,8 mm de hauteur).

***Gongora jennyi* Sambin & Aucourd, *sp. nov*.**

Type : Guyane, Camopi, près du village Inipi, forêt haute sur pente, plante sur chablis, alt. 170 m, 21/04/2021, floraison en culture le 15/10/2021, *A. Sambin* & *M. Aucourd 1177* (Holotype : CAY ; Isotype : HJBG-349, fleurs en alcool).

Haec species G. retrorsa similis est sed roseo pallidiflora (versus gilviflora erythrosticta), labello breviunguiculato (versus longiunguiculato), hypochilo triangulare (versus campaniforme, longirotundato), cum corniculis leviter dependentis retrorsis (versus erectis retrorsis) differt.

Etymologie : le nom est donné en hommage à Rudolf Jenny, ami et spécialiste des espèces du genre, qui nous a quittés brutalement en août 2021.

Description (Fig. 4 & 5) : plante épiphyte cespiteuse ; pseudobulbes 4-4,5 × 1,8-2,3 cm, ovoïdes à oblongoïdes, profondément côtelés, bifoliés ; feuilles brièvement pétiolées, 21-22 × 6,5-7,5 cm, obovales elliptiques aiguës, plissées, avec 5 nervures, pétiole court, 1,5-2 cm de longueur ; inflorescence jusqu'à 82 cm de longueur et 0,25 cm de diamètre, basilaire, pédoncule jusqu'à 37 cm de longueur, avec 4 bractées stériles de 7-12 mm de longueur, racème observé avec 33 fleurs ; fleurs très légèrement parfumées (odeur de vanille), ovaire pédicellé rose nacre à vert jaunâtre au sommet, avec quelques verrucosités glandulaires, tépales et labelle intégralement rose nacre, marge des sépales fortement enroulée vers l'extérieur ; bractée florale petite, 2,3 × 1,4 mm, ovale triangulaire, aiguë ; ovaire pédicellé 49 × 1 mm, arqué ; sépale dorsal 16,8 × 6 mm, ovale aigu, mucroné, concave, apex

réfléchi ; sépales latéraux 21 × 10 mm, ovales aigus, légèrement asymétriques, concaves, fortement réfléchis, avec une cavité sacciforme en partie supérieure près de la base et se prolongeant quasi jusqu'à l'apex ; pétales 11,7 × 1 mm, parties basales adnées à la colonne sur environ 4 mm de longueur, les parties libres sigmoïdes-linéaires, subulées à l'apex ; labelle 16,2 mm de longueur, tripartite, base de l'hypochile très courte, onglet discret, de 1 mm de longueur, géniculée, hypochile 7,2 mm de longueur, 4 mm de largeur et 3,4 mm de hauteur environ, triangulaire, lisse, cornes situées quasi en partie médiane de l'hypochile, courtes, 2,5 mm de longueur, triangulaires, cylindriques, fortement comprimées, charnues, légèrement courbées et retombantes, rétrorses, parties médiane et ventrale entre les cornes et l'apex légèrement concaves vues latéralement, cavité ventrale très légèrement concave, avec une petite veine surépaissie en partie médiane, les bords divergents et arrondis au sommet, cavité dorsale oblongue à étroitement obovale ; antennes du mésochile 6 mm de longueur, extrémité ventrale triangulaire aiguë, projetée vers l'avant, plus basse que la bosse de l'épichile ; épichile 8 mm de longueur environ, triangulaire acuminé dans sa forme générale, légèrement convexe sur la surface ventrale, profondément concave sur la surface dorsale, bosse petite, 0,8 mm de hauteur environ, dressée ; colonne 17,8 mm de longueur, arquée, dilatée vers le sommet ; anthère 2,7 × 1,6 mm, ellipsoïde, avec 2 opercules ; pollinies 2, de 2 mm de longueur, oblongs, profondément sulqués ; viscidium 1,4 mm de longueur, spatulé ; fruit non observé ; pollinisateur non observé.

Présence en Guyane et écologie : cette espèce semble rare et pousse approximativement dans un axe situé à 47 km au sud sud-est de Saül et 70 km à l'ouest de Camopi. Elle a été collectée à environ 10-15 m de hauteur sur son arbre support. La floraison est observée en octobre.

Discussion : *Gongora jennyi* se reconnait par des fleurs petites pour le genre, très légèrement parfumées, intégralement rose nacre, le labelle avec un onglet discret, très court, un hypochile triangulaire, pourvu de cornes situées quasi en partie médiane, courtes (2,5 mm), triangulaires, rétrorses, légèrement retombantes et d'une bosse d'épichile dressée. Cette espèce, avec *G. retrorsa*, sont, pour le moment, les seules espèces du genre connues avec des cornes de l'hypochile rétrorses.

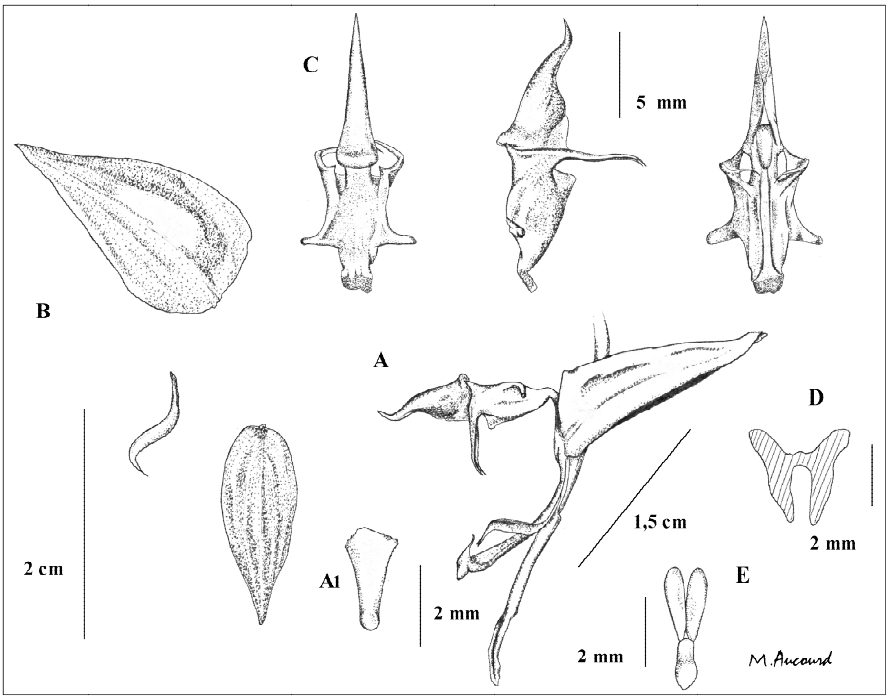

Fig. 4 : ***Gongora jennyi***
A : fleur – A1 : corne de l'hypochile – B : sépales et pétale – C : labelle vue ventrale, vue latérale et vue dorsale – D : coupe transversale de la partie médiane de l'hypochile – E : pollinies et viscidium
[Dessin : Marie Aucourd, selon le type]

G. retrorsa se distingue par des fleurs à fond jaune clair plus ou moins marqué ou ponctué de rouge, un labelle clairement et longuement onguiculé, un hypochile campaniforme, profondément concave sur la surface dorsale et longuement arrondi vu latéralement (*versus* subplat), avec des cornes rétrorses dressées.

Références

Jenny, R., 1993. *Monograph of the Genus Gongora Ruiz & Pavon*. Koeltz Scientific Books (USA), 136 p.
Lindley, J., 1833. *Gongora maculata*, spotted *Gongora. Edwards's Botanical Register* 19 : t. 1616.

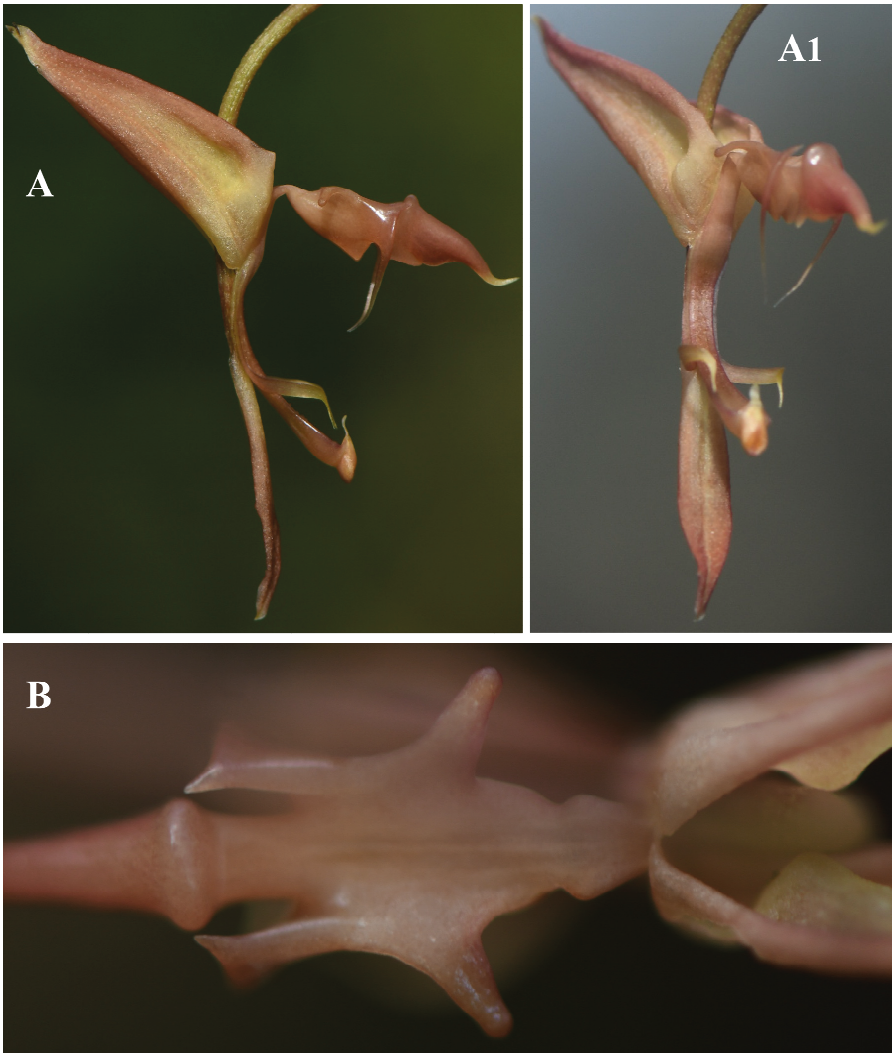

Fig. 5 : *Gongora jennyi*
A & A1 : fleur – B : hypochile vue de haut
[Photos : Aurélien Sambin]

Lindley, J., 1839. Vegetation of the cape of good hope and Van Diemen's land, *Gongora nigrita. Edwards's Botanical Register* 25 : Misc. 59.
Reichenbach, H. G., 1854a. Notulae Orchidaceae, *Gongora histrionica*. *Bonplandia* 2 : 92-93.

Reichenbach, H. G., 1854b. *Gongora retrorsa. Bonplandia* 2 : 19.
Reichenbach, H. G., 1860. Heber einige Garten-Orchideen, *Gongora pleiochroma. Hamburger Garten- und Blumenzeitung* 16 : 421.
Sambin, A. & F. Doekoe, 2019. Une nouvelle espèce de *Gongora* (Orchidaceae) de Guyane. *Richardiana* ns 3 : 63-69.
Sambin, A. & E. Ravet, 2021. *Les Orchidées de Guyane*. Edition Biotope, Mèze 672 p.
WCSP, 2021. World Checklist of Selected Plant Families. Publié par les Royal Botanic Gardens, Kew, sur internet : https://wcsp.science.kew.org/, consulté le 18/10/2021.